



L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (*, O. I. P., O.), Directeur

Membre correspondant du Muséum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

J. Clermont, à DAX (Landes).

A. Méquignon, 53, avenue de Breteuil, PARIS (7^e). —
Coléoptères de France (Circulionides exceptés)

Maurice PIC, Dijon (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Malysida, Pimplida, Nanophyas, Anthicida, Pédilida, Crtocerida, etc du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephales paléarctiques, Malacoformes du globe.*

Adresser toutes Communications

Concernant la Rédaction, les Échanges, les Abonnements et les Annonces

A M. M. PIC, à Dijon

Compte-courant postal : N° 31-306, Dijon.

8 Février 1951

SOMMAIRE
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE
BIBLIOTHÈQUE

Coléoptères du globe, par M. PIC

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France : 80 francs. | Etranger : 140 francs.

MOULINS

LES IMPRIMERIES RÉUNIES

15, RUE D'ENGHIEN, 15

ANNONCES

La page	64 fr.	Le 1/4 de page	20 fr.
La 1/2 page	36 fr.	Le 1/8 de page	12 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

PRIX DES SEPARATA

Les auteurs désirant des « Separata » de leurs articles, voudront bien s'entendre directement avec l'imprimeur.

EN VENTE

Chez l'auteur, M. Maurice PIC, directeur de l'*Echange*, à Digoin (Saône-et-Loire) pour l'étranger, ou à Les Guerreaux par St-Agnan (Saône-et-Loire) adresse ordinaire.

1° L'ouvrage « *Matériaux pour servir à l'étude de Longicornes* » étant épuisé, des fascicules seulement restent à vendre, dont le 1^{er} cahier (traitant spécialement les variétés françaises omises dans de récents ouvrages) et le 11^e cahier plus récent.

2° *Mélanges Exotico-Entomologiques*, qui comprennent 71 fascicules.

3° *Opuscula Martialis ou Martialia*, qui comprennent 13 fascicules (1940-1944).

S'entendre pour les prix avec l'auteur. Paiement à l'avance. Frais de port à la charge de l'acheteur.

**A demander
à l'auteur M. PIC**

LA NOUVELLE PUBLICATION

commencée en 1947

sous le titre de :

Diversités entomologiques

Pour les déterminations

Le Directeur de l'Echange s'offre pour déterminer des Coléoptères, ceux au moins renvoyant dans ses groupes d'étude.

Tous les frais de poste et ceux nécessaires pour assurer le retour des insectes envoyés en étude sont à la charge de l'envoyeur.

Il ne sera répondu qu'aux lettres munies d'un timbre pour la réponse.



L'Échange, Revue Linnéenne

Coléoptères du globe (suite) ⁽¹⁾

Pligionotus floralis v. n. *massiliensis* [Longicorne]. Pattes en partie rembrunies, dessins pubescents blancs au lieu d'être jaunes. Marseille.

Pligionotus persicus n. sp. Étroit, subparallèle, membres testacés, noir, à dessins jaunes en dessus, presque entièrement pubescent de jaune en dessous et sur la tête. Thorax pas très large, plus étroit que les élytres, pubescent de jaune avec le milieu noir, plus largement au milieu. Elytres étroits, assez longs, atténués à l'extrémité avec, sur chacun, les dessins jaunes suivants : deux macules basales, une près de l'écusson, l'autre externe en dessous des épaules, une fascie antémédiane assez étroite, sinuée, remontant sur la suture, une fascie transversale prémédiane et une autre postmédiane isolées de la suture, une macule apicale. L. 11 m. Perse. — Voisin de *Monzafferi* Pic (espèce propre, ayant de larges bandes jaunes et le thorax largement pubescent sur la base) quant à ses dessins jaunes, ceux-ci en partie moins développés, en surplus thorax moins large, forme plus étroite et plus petite taille.

Ptilodactyla maroniensis n. sp. [Helodide]. Oblong, assez large, déprimé, brillant, pubescent de gris, diversement roussâtre ou testacé, membres testacés. Thorax assez large, peu court, prolongé sur son milieu antérieur, à ponctuation assez forte, un peu écartée ; élytres larges et assez courts, atténués à l'extrémité, à stries ponctuées assez fines. L. 4 m. Guyane : Maroni. — Ressemble à *Wagneri* Pic avec une forme moins allongée et le thorax plus large.

P. notatithorax mihi. Forme étroite et allongée ♂, un peu élargie ♀, déprimé, brillant, pubescent de gris, diversement testacé ou obscurci, le thorax étant plus foncé au milieu, les élytres chez ♂ plutôt foncés avec les côtés plus clairs et plutôt largement clairs chez ♀ ; antennes bicolores, flabellées ♂, ou simples ♀ ; pattes testacées. L. 4,5-5 m. Sumatra. — Vraisemblablement simple variété de *luteipes* Pic (dont la coloration générale du corps est noire) plutôt qu'espèce propre.

Scirtes hiepensis n. sp. [Helodide]. Subovulaire, brillant, pubescent de gris, plus ou moins roussâtre ou un peu rembruni avec l'extrémité des élytres un peu plus claire, finement et densément ponctué, membres testacés. L. 3 m. Environs de Saïgon (ex Barbier, ainsi que les deux suivants). — Voisin de *bicolor* Brg., qui se distingue, à première vue, de la présente espèce par l'avant-corps nettement plus foncé que les élytres.

S. Barbieri n. sp. Oblong-subovulaire, brillant, finement et densément ponctué, pubescent de gris, roux ou un peu brunâtre avec les élytres ornés d'une macule sutu-

(1) En principe, les types des nouveautés se trouvent dans ma collection ; quand il en est autrement, je le signale.

rale flave variable, un peu éloignée de la base, membres testacés. L. 2 m. Saïgon. — Caractérisé et distinct du précédent par la présence d'une macule flave aux élytres.

S. diversesignatus n. sp. Subovale, brillant, pubescent de gris, à ponctuation fine et assez dense, roux en dessous, dessus noir, thorax roux ou jaune, élytres noirs avec une grande macule claire suturale recourbée et prolongée en fascie antérieurement, puis se joignant en arrière à une macule jaune discale, membres testacés. L. 2 m. Saïgon. — A placer près de *albomaculatus* Brg. Parfois la macule claire élytrale est séparée du dessin clair antérieur, c'est alors la *v. n. subdisjuncta*.

S. luteoapicalis n. sp. Oblong, brillant, finement pubescent de gris, finement, plus fortement sur les élytres, et assez densément ponctué, roux avec la tête plus foncée en arrière, le disque des élytres étant plus ou moins noir de poix et leur sommet marqué de jaune ou de roussâtre, membres testacés. L. 2 m. Brésil : Corumba. — A placer près de *cayennensis* Guer.

Pœcilomorpha Freyi n. sp. [Phytophage]. Assez allongé, atténué postérieurement, un peu brillant, brièvement pubescent de gris, roux-testacé, yeux, antennes, moins le premier article, tibias et tarse noirs, thorax avec une macule noire en dessous de chaque côté, transversalement sillonné en avant et en arrière avec un faible tubercule latéral postérieur, rétréci en avant, assez fortement et éparsément ponctué. Elytres d'un roux testacé, ayant chacun une large bordure verdâtre, réduite sur les épaules et éloignée du sommet, à ponctuation irrégulière très forte et plutôt rapprochée. Chez ♂, de forme plus allongée, les cuisses postérieures sont plus larges et les tibias sont arqués-coudés vers le milieu. L. 9-11 m. Afr. Or. : Lindi (♂ in coll. Frey, de Munich, ♀ in coll. Pic). — Espèce bien caractérisée, ne ressemblant à aucune autre par sa coloration élytrale spéciale.

P. abyssinica Pic. On peut distinguer chez cette espèce les variétés suivantes, à coloration noire développée sur les élytres, ceux-ci ayant toujours le sommet et les côtés en partie au moins jaunes : élytres ornés chacun, et près de la suture, de deux macules jaunes superposées (*v. n. luteomaculata*), ou ces macules sont réunies par un trait de même couleur (*v. n. discojuncta*). Abyssinie.

Je considère que le genre *Monomma* Cast. (Monommidae) doit être divisé de la façon suivante :

1. Un écusson distinct 2
— Pas d'écusson visible (pour l'espèce *syriacum* Ths.). n. g. **Inscutomomma**.
2. Elytres non munis d'une carène humérale ; forme non trapue (sp. diverses).

g. **Monomma** Cast.

— Elytres munis d'une carène humérale courte ; forme courte et large (pour l'espèce *foveolatum* Pic). n. g. **Curtemomma**.

Curtemomma latum n. sp. Court et large, glabre, à peine brillant, un peu plus sur les élytres, noir. Tête fortement et densément ponctuée ; thorax court et large, très rétréci en avant, à ponctuation peu forte, écartée ; élytres courts et larges, épaules saillantes, déclives à l'extrémité, à rangées de points de différentes grosseurs, plus forts vers la suture et en avant. L. 6 m. Madagascar. — Plus grand et plus robuste que *foveolatum* Pic, avec la ponctuation non égale sur les élytres.

Monomma Vadoni n. sp. [Monommide]. Oblong-subovale, très atténué postérieurement, brillant, en partie pubescent de fauve, noir, thorax un peu roussâtre en avant, tarsi roux. Thorax particulier, court et large, un peu plus étroit que les élytres, presque droit sur les côtés, arrondi sur les côtés antérieurs, creusé sur les côtés, à ponctuation assez fine parsemée de plis longitudinaux. Elytres un peu bombés vers l'écusson et la suture, ayant des macules de pubescence fauve sur la base, à ponctuation en partie forte et régulièrement disposée, en partie fine. L. 4,5 m. Madag. : La Mandraka (Vadon). — Espèce très caractérisée par la forme et structure de son thorax qui la fait facilement reconnaître.

M. irroratum v. n. *rufescente*. Coloration générale rousse avec parfois une teinte un peu rembrunie sur la suture. Diégo-Suarez.

M. atricorne n. sp. Subovale, bombé, un peu brillant, peu pubescent, noir. Thorax large et pas très court, peu rétréci en avant, à pubescence fine et écartée. Elytres bombés, larges et assez courts, atténués et déclives à l'extrémité, à fines stries avec les intervalles multi et très finement ponctués. L. 6 m. Tananarive. — Voisin de *gibbosum* Ths. par sa forme, mais un peu plus grand et antennes noires.

M. Theresæ n. sp. Oblong, rétréci nettement aux deux extrémités, brillant, presque glabre, noir, thorax un peu peinté de roussâtre en avant, avec les angles antérieurs avancés, à ponctuation fine, écartée. Elytres peu convexes, longs, atténués, finement striés, les stries étant diversement ponctués, intervalles multi et très finement ponctués. L. 6 m. Mad. : Beloka. — Par son thorax se rapproche de *minutissimum* Ths., plus grand, pattes foncées, etc...

M. Mariæ (1) n. sp. Très petit, oblong, brillant, roux clair en dessous et sur les membres, roux un peu brunâtre en dessus. Thorax assez court et large, plus étroit que les élytres, rétréci en avant avec les angles à peine avancés, à ponctuation fine, un peu écartée. Elytres peu bombés, peu longs, atténués à l'extrémité, à rangées de points assez forts, substriés en partie. L. 3 m. Mad. Marantsetra. — La plus petite espèce du genre, à placer près de *globosum* Ths.

M. transvaalense n. sp. Oblong allongé, atténué postérieurement, brillant, éparsément pubescent de gris, noir, thorax vaguement teinté de roux sur les côtés antérieurs et en avant, membres roussâtres. Thorax court et large, un peu rétréci en avant, à ponctuation diverse plutôt écartée. Elytres longs, très atténués postérieurement, un peu convexes vers le milieu, à rangées de points fins, les intervalles étant multiponctués. L. 5,5 m. Transvaal. — Plus grand que *natalense* Pic et autrement ponctué.

Cymatodera cylindrica n. sp. [Cleride]. Etroit et allongé, subcylindrique, élytres un peu plus larges que l'avant-corps, brillant, éparsément hirsute, roux, un peu rembruni sur l'avant-corps et une partie du dessous, élytres ayant la suture foncée, une fascie transversale avant le milieu, une autre après, enfin une 3^e esquissée anteapicale, celles-ci de poix, pattes rousses, genoux un peu rembrunis. Tête plus large que le thorax, celui-ci sinué, très long, à 3 sillons transversaux, finement et éparsément ponctué.

(1) Ma femme portait les prénoms de Thérèse, Marie; il faut voir en ce nom une 2^e dédicace pour perpétuer sa mémoire.

Elytres peu atténués à l'extrémité, à rangées de points forts qui disparaissent, après le milieu, vers l'extrémité avec quelques stries et des points épars. L. 13 m. Guyane Fr. — Peut se placer près de *Sallei* Ths.

Tillus testaceus n. sp. [Cleride]. Allongé, brillant, hirsute, testacé, yeux et membres noirs avec les cuisses testacées à sommet noir. Thorax long, sinué, assez ponctué. Elytres bien plus larges que le thorax, assez longs, un peu élargis après le milieu et atténués à l'extrémité, à stries-ponctuées nettes, prolongées presque jusqu'au sommet. L. 8 m. Afr. Or. Lindi. — Espèce caractérisée par sa coloration générale claire. Peut se placer près de *rufopiceus* Schl.

Burgeoneus Theresæ n. sp. [Cleride]. Oblong, peu brillant, testacé-roussâtre avec les yeux, les antennes (sauf le 1^{er} article testacé) et les tarses noirs. Thorax inégal en dessus avec plusieurs impressions et irrégulièrement ponctué; élytres peu longs, atténués à l'extrémité, à ponctuation irrégulière rapprochée. L. 11 m. Afr. Occ. Koumassi. — Diffère de *Freynei* Pic (type du genre) par le thorax nettement impressionné en dessus, le 1^{er} article des antennes seul testacé, les tarses noirs.

Orthrius de Boyssyi n. sp. [Cleride]. Oblong, un peu large, brillant, éparsément pubescent de gris, noir, élytres ayant chacun les dessins flaves suivants : fascie humérale oblique raccourcie, fascie médiane complète sinuée, macule préapicale assez grande, en surplus bord latéral en partie clair, membres noirs. Thorax peu long, transversalement sillonné, à ponctuation fine écartée. Elytres courts, un peu atténués à l'extrémité, faiblement strié-ponctués. L. 8 m. Importé en France. Marseille (de Boyssy), ainsi que le suivant. — Peut se placer près de *haemorrhoidalis* Sch., qui a une toute autre sculpture élytrale.

O. massiliensis n. sp. Voisin du précédent, de forme un peu plus allongée et moins foncé, élytres non striés, irrégulièrement ponctués avec, soit des marques jaunes nettes aux épaules et au milieu, l'apex étant brièvement plus clair (*forme typique*), soit avec les élytres plutôt d'un roux rembruni ayant seulement une petite macule humérale jaune (*v. n. humeralis*). L. 8-9 mill.

O. celebensis n. sp. Oblong, large, éparsément hirsute, brillant, noir, élytres ayant chacun une grande macule médiane plus étroite en dehors et une macule arrondie présuturale anteapicale fauves, antennes rembrunies, pattes noires avec la base des cuisses testacée, les tarses en partie roussâtres. Thorax court et large, éparsément ponctué. Elytres courts et larges, brièvement atténués au sommet, très finement strié-ponctués, sommet à ponctuation irrégulière. L. 10 m. Célèbes. — A placer près de *laticor* Pic, dont les dessins des élytres sont différents.

O. nigromaculatus n. sp. Oblong, un peu allongé, brillant, éparsément pubescent de gris, testacé, tête entre les yeux, côtés du thorax marqués de noir, élytres ayant chacun une petite macule externe en avant, une autre plus grande après le milieu noires, dessous du corps bicolore, membres testacés avec les cuisses au sommet ou les genoux diversement rembrunis. Thorax assez large, peu ponctué; élytres à fines stries-ponctués, la ponctuation étant diverse, irrégulière à l'extrémité. L. 9 m. Indes. — A placer près de *innotatus* Pic, qui n'a pas de macules noires.

La *v. obliteratus* mihi a les macules foncées plus ou moins oblitérées.

(A suivre.)

M. PIC.

Le Gérant : E. REVERET

Aux Lecteurs et Abonnés

Tout d'abord viennent les vœux de nouvel an, sous la forme des souhaits d'usage, qu'il est superflu de détailler; après, suivront quelques déclarations, ou observations diverses.

J'ai déclaré anciennement que je ne répondrai qu'aux lettres (intéressées) munies d'un timbre pour la réponse ou (si elles viennent de l'étranger) ayant un coupon d'affranchissement; cet abus continue. Je me répète avec l'espoir qu'enfin je serai entendu et compris. Je vais ajouter une nouvelle déclaration: la demande qu'on ne m'écrive pas en allemand pour éviter tout malentendu compréhensible. Comme l'on m'écrit généralement seulement pour me demander un service particulier, et non pour m'aider de façon quelconque dans mes études, il est juste que je pose des conditions (dans le but de me faire perdre le moins de temps possible) pour répondre aux *desiderata* exprimés. Je reçois parfois des lettres *non tapées à la machine*, qui sont en grande partie indéchiffrables pour moi.

Quand il s'agira de demandes d'imprimés, je désire que celles-ci soient bien précisées, en surplus que le paiement soit fait à l'avance (les frais comptés en surplus).

Inutile aussi de me demander des envois d'insectes sans rien m'offrir en compensation: la complaisance a des bornes. Le sans-gêne extraordinaire de certains demandeurs a sérieusement refroidi mon ancienne complaisance. Parfois, on me demande à acheter des insectes (je préfère faire des échanges, et seulement en raretés): n'ayant pas le goût du commerce, je désire employer plutôt autrement mon temps. Plutôt que de communiquer des *types*, je préfère que l'on me soumette des insectes pour les comparer aux types, sans mettre cependant à ma charge les frais d'envoi nécessaires pour cet examen.

Cette année, le prix de l'abonnement à *L'Echange* ne sera pas augmenté, mais je demande qu'il soit réglé le plus tôt possible. J'enverrai le présent numéro à tous les abonnés anciens, mais je n'enverrai le numéro suivant qu'aux collègues ayant réglé leur abonnement pour 1951.

Je suis toujours disposé à déterminer des insectes du globe rentrant dans mes spécialités (frais de poste à la charge des intéressés).

Conjointement avec le présent numéro de *L'Echange*, se trouve à l'impression le huitième fascicule de *Diversités Entomologiques*.

M. PIC.

Notes de chasses (suite)

En 1950, la chasse aux *Tenthredinides* (Hyménoptère) a été déplorable: je n'ai pas capturé une seule rareté, même j'ai aperçu peu d'individus parmi les espèces ordinaires. En juin, sur un pied de pommes de terre, j'ai vu posé, tout près devant moi, un ex. du rarissime *Neurotoma fausta* KL., que j'ai bien reconnu grâce à sa coloration spéciale (j'ai dans ma collection un ex. précédemment recueilli aux Guerreaux), mais, non muni de mon filet spécial, j'ai eu le vif regret de ne pouvoir le capturer. Plusieurs visites postérieures au même endroit ne m'ont pas permis de revoir l'insecte. Le 5 juin 1950, par un temps très chaud et sur des chênes abattus, dans une coupe de bois aux Guerreaux, j'ai eu la chance de capturer plusieurs ex. de *Plagionotus detritus* L., dont la var. nouv. *Theresa* et, en surplus, une v. nouv. de Cleride, le *Pseudoclerops mutilarius* v. *alboapicalis*, PIC.

Le comportement du Doryphore ici, en 1950, a été assez curieux. Pour commencer, on ne voyait que peu d'adultes, mais, après une période chaude, l'espèce s'est prodigieusement multipliée et plusieurs traitements n'ont pu suffire pour la destruction. En automne, au moment de l'arrachage dans les champs traités, les adultes ou les larves étaient encore nombreux: par contre, dans ma réserve (où j'avais fait sans traiter, un ramassage méthodique et continu la destruction était bien plus complète), les pieds, au moment de l'arrachage étaient débarrassés de leurs hôtes indésirables. J'ai remarqué, comme les années précédentes, avec *Coccinella 7 punctata* L., plusieurs espèces d'Hémiptères, dont *Zierona curulea* L., comme prédateurs. Je crois bien que *Spathocera scaphra* F., souvent rencontrée sur les pommes de terre, s'attaque aussi aux larves, de même que le *Colo Adalia mutabilis*, SRIBA.

Pas de capture l'an passé de var. rares de Doryphore, seulement quelques ex. des ab. *medionotata* PIC, ab. *externajuncta*, PIC, qui ne sont pas rares.

M. FREY m'a procuré récemment un *Pronocera angustum* KRIECH, recueilli près de Munich, à la date du 11 juillet 1934.